

Ils produisent les trois quarts des fourrures vendues sur les marchés de Leipsig et de Londres qui sont les marchés à fourrures les plus considérables du monde. Le castor qui était autrefois en si grande abondance est devenu très-rare et la valeur de cette fourrure a augmenté plus rapidement que celle d'aucun autre animal, mais comme ils sont facilement apprivoisés et qu'en outre de la valeur de leur fourrure, leur chaire est une excellente nourriture, on a suggéré que des réserves fussent établies dans différentes parties du Nord-Ouest, qui seraient surveillées par les Sauvages, ce qui leur donnerait en même temps des bénéfices et un produit d'alimentation.

Bisons en
Amérique

95. On rapporte que trente-six bisons furent tués durant l'année; il est très probable qu'ils furent tués en dehors des territoires, mais très-probablement par des personnes résidant dans les trois districts. Il y a dix ans on comptait les bisons par millions, mais ils sont maintenant à peu près détruits. D'après ce qu'on en connaît, il n'y a plus en Canada qu'un troupeau d'environ 68 à Stony Mountain, Manitoba, qui sont à moitié apprivoisés. On a fait des croisements avec des animaux domestiques qui ont réussi. On estime que le nombre total des bisons existant aux États-Unis est de 600 à 1000.

Croise-
ments
entre les
bisons et
les ani-
maux
domesti-
ques.

96. Dans le second rapport du comité nommé par le Sénat pour recueillir des renseignements concernant les produits d'alimentation naturelle dans le Nord-Ouest, il est dit au sujet de la reproduction du bison, que la présence de ces animaux empêcherait les sauvages de se livrer à l'agriculture et nuirait aux efforts que font les colons blancs pour l'élevage des bestiaux et la culture de leurs terres; mais on appela l'attention sur le succès des croisements qui ont eu lieu entre un taureau buffle et une vache Durham et un taureau Durham et une vache buffle, à Stony Mountain. Le premier de ces croisements fut celui qui fut préféré.